



La grande dictée de L'Autre Festival

Avignon – Vendredi 3 février 2023

Ça va chauffer !

Ne croirait-on pas que la Nature*, depuis le début de cette décennie, s'efforce de se débarrasser du genre humain ? Jusque-là, il avait le vent en poupe. Désormais elle ne lui claque plus la bise ; cyclones, typhons et hurricanes lui soufflent dans les bronches. On ne compte plus les toitures emportées – la tuile ! –, les chiens-assis par terre, les œils-de-bœuf arrachés, les chênes brisés. À cause de chutes répétées de grêlons gros comme des quetsches, les producteurs de reines-claudes, entre autres, travaillent pour des prunes. Par-dessus le marché, les agriculteurs, à cause du manque de pluie, essuient des pertes sèches. Et l'été dernier, on n'eut pas plus tôt fait face à une flambée des prix que garrigues, landes et futaies s'embrasèrent par millions de mètres carrés. Que de pins perdus cet août-là* ! [Fin de la dictée pour les juniors.]

Il faut dire que l'homme l'a bien cherché. Des sévices dus à ses vices, notre pauvre Terre* en a tant connu ! Depuis la révolution industrielle, ces soi-disant *Homo(s) sapiens* semblent s'être ingénies à mettre la planète sens dessus dessous. Combien de balafres lui ont infligées ceux qu'elle ne peut considérer autrement que comme des boulets, lesquels, sous la houlette de rosses porions, ont dû extraire des mégatonnes de lignite bien noir ou de jais particulièrement dur ! Combien de brutes cruelles – faut-il que ces trous de balle n'aient aucun plomb dans la cervelle ! – se sont fait fort d'exterminer tout animal débouché ! Mais, entendons-nous bien, qui prête l'oreille aux sibylles suédoises, aux pythonisses des temps modernes, ces porte-voix* des écolos qui proclament haut et fort que l'humanité ne survivra pas sans microfaune ? [Fin pour les seniors amateurs.]

Comme, en France, ça sent le gaz, afin de nous amener à résipiscence, l'Élysée prône la sobriété : au revoir, la surabondance ; bonjour, la tempérance ! Chez vous, vous vous les caillez ? Eh* bien, laissez le thermostat à 19 °C, et portez tous, comme notre président de la République lors d'interviews télévisées, des cols roulés, mais évitez les cols cheminée : vous ne voudriez tout de même pas qu'on croie que vous vous êtes fait enfumer. D'aucuns susurrent que la première dame lui aurait offert des bonichons de cheviotte et des moumoutes de breitschwanz, et que, chaud patate, elle imposerait au(x) maître(s)(-)queux* du Château de ne plus accommoder bonnottes et vitelottes qu'en robe de chambre. En même temps, le but est atteint : en en faisant des gorges chaudes, on peut ôter son cache-col sans craindre une laryngite...

© 2023 Philippe Dessouliers  @dessouliers

Texte révisé par Paul Levart et Daniel Malot, experts de la langue française.

* Variantes orthographiques (nouvelle orthographe en italique) : nature, aout, terre, portevoix, Hé, maitre(s)(-)queux.

Les ouvrages de référence sont : pour l'orthographe et la prononciation, **Le Petit Robert** 2023 et **Le Petit Larousse illustré** 2023 ; pour la grammaire, le **Dictionnaire des difficultés de la langue française** par Adolphe V. Thomas (Larousse).